Les raids d'avions autour du monde

LA « GRANDE BOUCLE » SERAIT EXÉCUTÉE EN DIX-SEPT JOURS PAR DES ANGLAIS

Londres, 22. — On signale que l'Imperial Airways étudie actuellement un projet d'après lequel le tour du monde pourrait être fait en dix-sept jours.

Les voyageurs quitteraient Londres par avion dans la matinée et se trouveraient le lendemain matin à Constantinople, le soir au Caire. De là, ils seraient rendus, par dirigeable, en Australie, puis à San-Francisco. Ils traverseraient les Etats-Unis en avion de San-Francisco à New-York et là, un autre dirigeable les emmènerait jusqu'à Londres.

DES EXPÉDITIONS SENSATIONNELLES SE PRÉPARENT ACTUELLEMENT

Paris, 22. — Trois de nos aviateurs militaires se préparent à partir pour de lointaines expéditions.

Le capitaine Dagneaux a formé le projet de se rendre par la voie des airs à Madagascar.

Ses préparatifs sont à peu près terminés.

Son appareil du même modèle que celui de Pelletier d'Oisy a été réceptionné et lui sera remis sous peu de jours.

Le capitaine Girier partira un matin de Villacoublay ou du Bourget, ira déjeuner à Alger et reviendra dîner à Paris. Il faut que ce raid soit exécuté avant la fin de l'automne, car il ne représente pas loin de 3.000 kilomètres, c'est-à-dire plus de 20 heures de vol.

Enfin, le colonel Vuillemin, le grand spécialiste des grandes randonnées, projette un très long voyage dont on ne dit pas plus long pour le moment, car le projet n'est encore qu'à l'état d'ébauche.

LES AMÉRICAINS AU JAPON

Kasumigaura (Japon), 22. — Les trois aviateurs américains qui font le tour du monre, sont arrivés à Kasumigaura.

Pelletier d'Oisy atteindra Tokio

Nous avons relaté le fâcheux accident dont fut victime, moralement entendons-nous, l'audacieux aviateur Pelletier d'Oisy, à Changaï : Son merveilleux avion Bréguet complètement démoli par suite d'un atterrissage sur un terrain tout à fait impropre, on s'est demandé si le raid gigantesque de « Pivolo » se trouverait interrompu à la suite de ce coup de la déveine ; il n'en sera rien.

En effet, M. Laurent Eynac, commissaire à l'aéronautique, a fait les déclarations suivantes :

Quoique la démonstration des valeurs respectives de Pelletier d'Oisy, de son mécanicien Besin, de l'avion et du moteur ait été faite par le raid admirable de Paris à Hanoï, le raid doit continuer.

La tenue du matériel français n'est pas atteinte par l'accident dont n'importe quel aviateur aurait souffert, parce qu'il n'est relatif ni à une faute de pilotage ni à une panne d'avion ou de moteur.

Au point de vue politique, il y a intérêt à ce que Pelletier d'Oisy aille à Pékin et à Tokio. L'aviateur le sait.

Vous savez que l'industrie française a vendu à la Chine, un certains nombre d'avions, parmi lesquels se trouvent quatre biplans Bréguet du type 14, c'est-à-dire d'un type qui remonte à trois années.

Or, d'après les dernières informations que j'ai reçues, un de ces Bréguet se trouve dans une base chinoise, à 150 kilomètres de Changaï. Cet avion est pourvu de réservoirs supplémentaires pour pouvoir effectuer de longues étapes.

J'ai donc immédiatement télégraphié au capitaine Roque, notre attaché de l'air à Pékin, pour que, passant sur toute formalité administrative, il aille rapidement de l'avant et qu'il obtienne cet avion Bréguet, soit contre argent, soit contre nature, cet appareil pouvant être remplacé par un autre.

Je crois pas que le gouvernement chinois ne fasse aucune difficulté.

Je pense donc que Pelletier d'Oisy, recevant cet avion qu'il ira prendre sur place, continuera son raid et que, passant par Pékin et la Corée il se trouvera, à la fin de la semaine prochaine, à Tokio, où il est impatiemment attendu.

Paris-Strasbourg-Paris en six heures de vol

Le Bourget, 22. — Le pilote Richard a réussi hier, sur la ligne Paris-Strasbourg, une belle performance, couvrant les 810 km. du trajet Paris-Strasbourg-Paris en 7 h. 20, y compris un arrêt de une heure quinze, réussissant une moyenne commerciale de 110 km. heure.

Parti du Bourget à 9 heures 35, il arrivait à Strasbourg à midi trente-cinq.

Après avoir déjeuné, il assurait le service retour et quittait Strasbourg à 13 h. 50, pour arriver au Bourget à 16 h. 55.

Terrible effet de l'orage à Pont-sur-Sambre

UN OUVRIER TUÉ DANS UNE CAVE

Au cours de l'orage survenu le 20 mai, vers 16 heures 30, des ouvriers occupés à la réfection d'une maison de Pont-sur-Sambre s'étaient abrités à la cave. L'eau venant à y pénétrer, les ouvriers remontèrent, mais avant d'être complètement sortis, un mur ayant une hauteur de 3 m. 50 s'écroulait, ensevelissant trois ouvriers.

L'un d'eux, le nommé Catinat Lucien, a été recouvert par un pan de mur et tué sur le coup ; un autre, le nommé Lemire Allyre, fut blessé au pied et un troisième blessé plus légèrement, M. Daclet Virgile. L'accident est dû à une grande poussée d'eau qui s'est produite à la suite de l'orage. Les trois ouvriers travaillaient pour le compte de M. Beauvrel Jules, entrepreneur de bâtiments, à Pont-sur-Sambre.

Le conflit minier des pays occupés

OBLIGERA-T-ON LES OUVRIERS A FAIRE DES HEURES SUPPLÉMENTAIRES ?

Dusseldorf, 22. — La Commission d'experts juristes chargée d'étudier la durée de la journée du travail dans les mines, a donné raison aux propriétaires de mines en déclarant que les mineurs étaient tenus de continuer à travailler huit heures au fond et 10 heures à la surface, tant qu'un nouvel accord ne serait pas venu remplacer l'accord expirant au 1er mai.

Toutefois, elle a déclaré qu'étant donné les difficultés qu'il y avait à résoudre ce point, les mineurs ne s'étaient pas rendus coupables de rupture de contrat.

De nouvelles négociations auront lieu demain, à Essen, entre mineurs et propriétaires de mines.

Il est probable que si un accord n'intervient pas, le ministre du Travail se décidera à homologuer purement et simplement la sentence arbitrale du 16 mai, ce qui rendrait l'acceptation obligatoire.

GRAVES RÉPERCUSSIONS

La répercussion de la prolongation de la grève commence à se faire fortement sentir. L'industrie métallurgique est plus particulièrement touchée.

Partout, de nombreux ouvriers sont congédiés.

De tous côtés, on annonce la fermeture à bref délai de quantité d'établissements métallurgiques faute de combustible.

A la mine Brasseart, près de Marl, plusieurs milliers de grévistes ont enfoncé les portes. Une bagarre s'est produite avec la police, et plusieurs manifestants ont été blessés.

Les usines Krupp de Rheinhausen ont fait savoir que dès demain 65 % des ouvriers seront renvoyés.

La Dortmunder Union, qui avait déjà mis 800 ouvriers en congé avec solde annonce qu'elle envisage la fermeture complète.

Déjà les fours Martin ne fonctionnent plus et quatre hauts-fourneaux ont été éteints.

Le Bochumer Verein (10.000 ouvriers, de même que la Gutteheffnungshutte d'Obergausen envisage la fermeture complète.

Les établissements Kupp d'Essen, qui emploient 40.000 ouvriers annoncent qu'ils fermeront demain si d'ici là les usines n'ont pu être ravitaillées en charbon.

Terribles accidents

UN HOMME ÉCRASÉ ENTRE 2 WAGONS A GONDECOURT

Jeudi matin, vers 8 heures, l'homme d'équipe Arthur Desbiens, 24 ans, célibataire, demeurant rue Carnot, 5, à Gondecourt, était occupé à la manœuvre d'un train de marchandises en gare. Par suite d'un faux mouvement, le malheureux fut coincé entre deux wagons qui lui défoncèrent le thorax.

Il a été transporté dans une pharmacie voisine, où il expirait quelques instants après l'accident.

UN ENFANT DÉCAPITÉ A LILLE-DÉLIVRANCE

Un terrible accident s'est produit hier, vers 17 heures 30, à la gare de Lille-Délivrance.

Le jeune Schmidt, 11 ans, s'était introduit, avec quelques petits camarades, dans l'usine d'épuration des eaux de la gare. A un moment donné, les gamins s'amusèrent avec un monte-charge électrique se trouvant à proximité.

Le petit, ayant eu la mauvaise idée de presser sur le déclic, le monte-charge dégringola, lui sectionnant net la tête.

Le corps de la victime a été transporté au domicile des parents qui habitent Lille-Délivrance.

Cet accident a causé une grosse émotion dans la cité.

LA CROIX DE GUERRE A NIEPPE

On rappelle qu'une grande fête patriotique est organisée pour dimanche prochain, 25 mai à Nieppe, à l'occasion de la remise de la Croix de Guerre à cette commune.

La cérémonie sera présidée par M. Loucheur, ministre du Commerce et des P. T. T., accompagné de MM. Mahieu, sénateur et Lemire, député du Nord.

VINGT HEURES DE SOUFFRANCES AVANT DE PÉRIR EN MER

Sault-Sainte-Marie, (Ontario), 22. — En outre des 4 membres de l'équipage du vapeur « Grincoo » noyés hier lors du naufrage de ce navire, dans le lac Supérieur, ceux qui avaient pu prendre place dans les chaloupes de sauvetage sont morts par suite des souffrances endurées pendant les 20 heures que les chaloupes eurent à lutter contre la grosse mer, en essayant d'atteindre le rivage.

L'ENCÉPHALITE EN ANGLETERRE

Londres, 22. — Une épidémie d'encéphalite léthargique vient d'éclater en Angleterre. Alors que le nombre des cas signalés au ministère de la santé, dans les deux années où la maladie fit le plus de ravages, 1919 et 1920, étaient de 533 et 914 respectivement, 780 cas ont été signalés au cours des trois dernières semaines.

La mortalité atteint 48 %. Fait curieux : On a cru remarquer que les personnes qui habitent des logements sains et pourvus de tout le confort moderne, étaient plus souvent victimes de la contagion que les misérables habitant des « Slums », qui s'entassent à quatre ou cinq dans une pièce poussiéreuse et privée d'air et de lumière.

LE FUSIL DE ROBINSON CRUSOE

Londres, 22. — On a vendu hier aux enchères, à Londres, un vieux fusil à pierre qui a appartenu à Alexandre Slekirk, l'original de Robinson Crusoë. Selkirk, ayant fait naufrage, avait trouvé un refuge dans l'île Juan Fernandez, où il avait passé quatre ans dans la solitude.

L'arme, qui porte, gravés, le nom de Selkirk et la date 1701, a réalisé la somme de 250 livres sterling (environ 20.000 francs.).

Un Groupement de la Presse Française

Le Syndicat des Quotidiens Régionaux a tenu sa réunion mensuelle, suivie d'un déjeuner, auquel a assisté M. Loucheur, ministre du Commerce et des P. T. T. Le président du Syndicat, notre distingué confrère M. Blaquières, a exposé la nécessité d'établir d'une manière définitive un organisme central qui coordonnerait l'action des journaux français pour les questions intéressant leur vie industrielle, comme le fait actuellement la Commission Exécutive de la presse française.

Tous les directeurs de journaux présents ont été unanimes à applaudir à la création de cet organisme ; ils ont émis le vœu que la Commission Exécutive fonctionne d'une manière permanente pour centraliser les renseignements utiles à leur profession, pour créer un centre d'action commune, et pour représenter officiellement la Presse auprès des Pouvoirs publics.

Une assemblée générale de la Presse française aura lieu le 23 juin prochain.

Un violent incendie à Valenciennes

Hier soir, vers 11 heures 30, la sirène faisait entendre à Valenciennes, son lugubre appel. Les premiers renseignements nous apprirent qu'un incendie d'une extrême violence venait de se déclarer dans les bâtiments de la malterie Dupas, située au « Petit Bruxelles ».

A minuit, le ciel complètement embrasé, éclairait la Place d'Armes d'une lueur sinistre.

A l'heure où nous mettons sous presse, il nous est impossible d'avoir des détails complémentaires, mais il est certain qu'il s'agit d'un immense incendie et que les dégâts seront considérables.

LES INDUSTRIELS DE BRADFORD A TOURCOING

Les industriels, commerçants et représentants de banques anglais, en visite à Roubaix, dans la journée de mercredi, sont arrivés à Tourcoing, jeudi à 9 heures.

Accompagnés de M. Maurice Dubrulle, ils se sont rendus en autos à l'usine de MM. Cauliez et Delahoutre, peigneurs et filateurs de laine, rue du Flocon (Epinette). Là, ils ont été reçus par les patrons et ont visité méticuleusement les diverses salles de filature, de peignage, de teinture, etc...

La délégation s'est rendue ensuite à l'Ecole des Mutilés et Réformés de la guerre, la réception a été faite par le sympathique directeur, M. Soitoux, qu'accompagnait M. Lefebvre, comptable.

M. Soitoux souhaita la bienvenue à nos hôtes et se déclara très heureux de les recevoir chez lui, ce qui témoigne de l'amitié des deux peuples qui ont combattu côte à côte pour l'humanité ; il espère que les discussions déjà aplanies, disparaîtront complètement et que l'affection qui unit les deux pays ne s'arrêtera jamais.

LA VISITE DE L'ÉCOLE DES MUTILÉS

La visite de l'Ecole se fait alors ; on passe successivement dans les salles de tissage, de la fabrication de la chaussure, de la menuiserie, de la mécanique où bon nombre de mutilés, occupés à différents travaux, font l'admiration des visiteurs. Ceux-ci se retirent après avoir remercié M. Soitoux de son sens-blité et du dévouement qu'il apporte à la rééducation des malheureuses victimes de la guerre.

A LA FERME DE LA BOURGOGNE

La délégation anglaise se rend ensuite à la ferme de la Bourgogne où l'attendent MM. Desbourvriès, Masard, Feutry, Deborgner, administrateurs des Phosphates Lahousse, économe et Tétart, vétérinaire, lesquels lui souhaitent la bienvenue.

La laiterie, l'étable et la traite artificielle de la vache semblent intéresser beaucoup les étrangers qui se renseignent sur différents points de détail.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

La délégation se rend ensuite à la Chambre de Commerce où elle est reçue par M. Louis Lorthiois, président, qui s'exprime comme suit :

« Je suis heureux de pouvoir, aujourd'hui, à la même table où j'ai reçu les Officiers de l'armée anglaise, en 1918, recevoir les Officiers du Commerce, et de l'Industrie du même pays, j'espère que la bonne harmonie continuera à exister entre les deux peuples alliés, en vue d'améliorer le sort de chacun et continuer les relations commerciales qui prennent de jour en jour de l'extension.

Le Président de la délégation remercie M. Lorthiois, de la belle réception qui lui est faite et souhaite que l'amitié qui existe soit durable. Il a quelques mots aimables à l'adresse de M. Maurice Dubrulle qui a bien voulu l'accompagner et servir d'interprète.

Après avoir pris une coupe de champagne, les visiteurs se retirent et se rendent à Lille, il est 11 h. 45.

SOCIÉTÉ DES ŒUVRES DE LA MER

Paris, 22. — L'assemblée générale annuelle de la Société des œuvres de mer a eu lieu cet après-midi, sous la présidence d'honneur de M. Henri Robert, bâtonnier de l'Ordre des avocats, membre de l'Académie Française, assisté de M. le vice-amiral de Gueydon, président de la société.

M. le commandant de Penfentenyo, administrateur, après avoir énuméré les nombreux efforts faits par la société, a indiqué les projets du Conseil d'administration : Acquisition d'un nouveau bateau-hôpital et ouverture d'un fonds d'assistance aux marins du long cours. Il a fait un tableau émouvant de la vie des marins qui, chaque année vont pêcher à Terre-Neuve ou en Islande. Il a fait appel à la générosité publique pour que cette œuvre puisse se continuer de manière efficace.

La Sciatique

si difficile à guérir par les méthodes ordinaires

résiste rarement au traitement de l'Institut

Beaucoup de personnes font preuve d'une certaine incrédulité lorsqu'on leur parle d'un médicament nouveau. Cela est souvent un tort, maintenant que la science fait chaque jour d'immenses progrès, surtout en médecine.

Jusqu'ici les rhumatisants ne connaissaient pour soulager leurs maux que les pommades et liniments qui, dans certains cas bénins, soulagent un peu, mais ne peuvent rien dans les cas graves ; ou bien des potions qui, outre qu'elles délabrent ordinairement l'estomac, n'agissent presque jamais, leur action étant dispersée dans tout l'organisme par le phénomène de la digestion.

Mais le nouveau traitement appliqué à Lille, à l'Institut Anti-Arthritique de France, 67, rue Barthélemy-Delespaul, a le grand avantage d'agir directement sur le mal.

C'est en effet un médicament très efficace et tout à fait inoffensif que l'on fait pénétrer au travers de la peau et des tissus à l'endroit même où siège la douleur ; il attaque ainsi le mal à sa racine même.

Ce bienfaisant liquide vient imprégner les jointures et les muscles malades, permettant de guérir la plupart du temps avec une rapidité extrême la majorité des accidents rhumatismaux : goutte, sciatique, arthrites, lombagos, rhumatismes articulaires et musculaires, douleurs faciales et intercostales, ankyloses, etc...

L'application de cette nouvelle méthode est des plus rapides, ne demandant que quelques minutes et elle ne cause aucune douleur. Voici le cas de Mme Bayart, atteinte depuis 2 ans d'une sciatique qui ankylosait la hanche. Après quelques séances à l'Institut Anti-Arthritique elle a été guérie. Sa guérison remonte à plus d'un an. On voit donc qu'il ne s'agit pas d'une simple amélioration.

« Cher Docteur, Voici maintenant **TOUTE UNE ANNÉE** qui s'est passée depuis que vous m'avez **GUERIE DE MA SCIATIQUE. IL Y AVAIT DEUX ANS** que j'en étais atteinte lorsque vous m'avez soignée. J'avais vu beaucoup de médecins, essayé tout ce que l'on peut faire en pareil cas et jamais je n'avais obtenu aucun résultat. La nuit **MA JAMBE ETAIT SI DOULOUREUSE QUE JE NE POUVAIS RESTER AU LIT.** Je passais mes nuits dans mon fauteuil. **J'ETAIS ANKYLOSEE ET NE POUVAIS PLUS ME BAISSER.** Lorsqu'après vos soins je pus remettre mes bas moi-même il y avait un an que je ne l'avais fait. Vous avez à la fois **FAIT DISPARAITRE MES SOUFFRANCES ET VOUS M'AVEZ RENDU LE JEU DE LA HANCHE.** Je vous remercie avec d'autant plus de joie qu'il y a un an de cela et par conséquent **JE SUIS SURE D'ETRE COMPLETEMENT GUERIE.** Merci bien des fois et de tout cœur. Signé : Mme Bayart, 53, rue Macampagne, à Wattrelos (Nord).

Le prix de la consultation est de 10 francs. L'institut reste ouvert le Dimanche matin. L'Institut est ouvert tous les jours, de 9 h. à 12 h. et de 2 h. à 5 h. Prendre le car D, place de la Gare. 9610

Les grandes questions à débattre au Conseil général du Nord

LA LUTTE CONTRE LE CANCER

Dans une solide étude présentée à notre Assemblée départementale pour venir en discussion au cours de la session qui va s'ouvrir, MM. les docteurs Bourdon et Verhaeghe font observer qu'une des principales préoccupations du Conseil Général du Nord a toujours été de restreindre au maximum les causes de mortalité et de morbidité.

L'an dernier, M. le docteur Bourdon, représentant du canton de Landrecies, attirait l'attention de l'Assemblée sur la progression inquiétante de cancers dans notre région.

A la suite de cette intervention, une Commission spéciale fut nommée avec mandat d'examiner la proposition de création à Lille d'un « Centre du Nord de la France » pour lutter contre les ravages causés par le cancer.

Cette Commission s'est réunie à diverses reprises sous la présidence de M. le Préfet, qui a tenu à montrer tout l'intérêt qu'il attachait à ses travaux.

Voici les conclusions du rapport très étudié de MM. Bourdon et Verhaeghe :

« La Commission spéciale désignée par le Conseil Général du Nord propose au Conseil Général la création à Lille, d'un « Centre Régional du Nord de la France pour la lutte contre le Cancer. »

Cet organisme, qui resterait une œuvre départementale à laquelle pourraient venir se rattacher les départements voisins, aurait son siège à la Préfecture du Nord. Son action s'exercerait en donnant à l'Institut Pasteur de Lille — ou à tout autre laboratoire agréé les moyens financiers indispensables pour lui permettre d'effectuer toutes recherches scientifiques relatives aux questions soulevées par la maladie cancéreuse (origine, nature, développement, prophylaxie, thérapeutique préventive) et préparer, le cas échéant, tous vaccins nécessaires.

Pour faire face à toutes ces obligations, le Centre disposerait d'un budget que nous prévoyons indépendant du budget départemental et qui serait alimenté par une subvention départementale, à laquelle pourraient s'ajouter d'autres subventions de départements voisins ou autres collectivités, et des dons divers.

Nous estimons que pour réaliser les vues de la Commission, il serait nécessaire de réunir un capital d'au moins 500.000 francs qui serait couvert : 1° Par une subvention de l'Etat ; 2° Par une contribution du département et 3° par des allocations votées par diverses collectivités. »

La portée et le caractère du rapport de MM. Bourdon et Verhaeghe ne saurait échapper à la vigilante sollicitude de nos conseillers pour les réalisations humanitaires et de progrès social.

LES ATHLÈTES ANGLAIS ONT L'ESTOMAC DÉLICAT

Londres, 22. — On annonce que, dans la crainte de souffrir d'indigestion, les athlètes anglais qui participeront aux Jeux Olympiques à Paris, ont décidé que, durant tout leur séjour en France, ils ne consommeront pas de pain français.

Trois ouvriers enlisés sur la plage d'Etaples

DES PÊCHEUSES DE CREVETTES RETROUVÈRENT LES CADAVRES SUR LA GRÈVE, ENFONCÉS DANS LES SABLES MOUVANTS.

Boulogne, 22. — De notre correspondant particulier). — Les rivages d'Etaples viennent d'être les lieux d'un terrible drame. On se souvient de l'échouement du vapeur « Nerida », au large de la baie de Canche, face Etaples, l'an dernier. La lourde cargaison de minerai du steamer étranger fut cause de sa destruction complète. Le navire, travaillé par les sables mouvants, se brisa en deux par le milieu et dut être abandonné.

Jeudi matin, de très bonne heure, une dizaine de pêcheuses de crevettes se rendaient à leur pêche journalière portant leurs longs filets sur le dos.

Dans les « baches », c'est-à-dire dans les sortes de petits lacs que la mer laisse dans les sables en se retirant, elle traînaient leur petit chalut.

Soudain, elles sentirent une résistance. Appelant leurs compagnes et joignant leurs efforts, elles ramenèrent, à leur grande frayeur, le cadavre d'un homme ne paraissant pas avoir séjourné longtemps dans l'eau.

Se doutant qu'en ramenant leurs filets, quelques autres corps s'en seraient échappés, elles replongèrent de nouveau leurs et ramenèrent cette fois deux nouveaux cadavres.

Laissant là leur pêche macrabre, elles retournèrent aussitôt avertir la police d'Etaples, qui se rendit sur les lieux pour procéder aux constatations.

Des renseignements qu'elle recueillit, les cadavres étaient ceux de trois spécialistes plâtriers de l'entreprise de M. Dieuset, du Touquet-Paris-Plage, les nommés Emile Poignant, 34 ans, domicilié à Achecourt-le-Grand ; Eugène Petit, 23 ans, d'Ecuires, près de Montreuil et Georges Lambert, 19 ans, originaire de Boulogne et dont le dernier domicile connu est à Calais.

Leur patron, interrogé, déclara qu'au cours de leur travail, ses ouvriers avaient manifesté leur intention d'aller excursionner à mer basse près de l'épave du cargo « Nerida », qui se trouvait à environ 1.800 mètres du rivage.

Les sables étant mouvants de ce côté et connaissant l'endroit M. Dieuset leur signala les graves conséquences que pouvait avoir une telle promenade, mais mercredi soir, vers sept heures, les trois hommes quittaient le restaurant de la rue Saint-Jean où ils prenaient pension et s'en allèrent vers la côte.

On ne devait plus les revoir. Il est hors de doute qu'ils s'attardèrent sur l'épave et lorsqu'ils voulurent repartir, les flots montants les avaient environnés.

La véritable liste des gagnants des Tabacs

La Fédération des Ouvriers et Ouvrières des Manufactures des Tabacs publie la liste officielle des numéros gagnants de la souscription organisée au profit de l'Orphelinat de Vence.

Nous en avons donné déjà les 100 premiers numéros gagnants. Voici la suite des numéros gagnants :

24 —	841 —	3224 —	3604 —	3823 —	3900
4117 —	4712 —	7313 —	7621 —	7628 —	7791
7939 —	8034 —	8122 —	8663 —	9022 —	9406
9623 —	10508 —	10680 —	10786 —	11365 —	11404
11624 —	11836 —	11989 —	12039 —	12081 —	12383
12414 —	12556 —	13111 —	13467 —	13520 —	13786
13803 —	13967 —	14186 —	14598 —	14993 —	15943
17024 —	17181 —	17376 —	17604 —	17772 —	17812
18616 —	18792 —	18889 —	19027 —	19289 —	19510
19769 —	20023 —	20555 —	20634 —	20812 —	21100
21788 —	21928 —	22415 —	22478 —	22786 —	23085
23126 —	23358 —	23878 —	24399 —	24793 —	25057
25399 —	25964 —	26541 —	27063 —	27302 —	28425
28807 —	29309 —	29358 —	29363 —	29407 —	29588
29702 —	29882 —	30164 —	30376 —	30736 —	31052
31481 —	31548 —	31580 —	32218 —	32386 —	32876
33183 —	33350 —	33518 —	33758 —	33787 —	33803
34429 —	34502 —	34801 —	35068 —	35538 —	36032
37387 —	37419 —	37498 —	37522 —	38384 —	38402
38518 —	38594 —	38692 —	39008 —	39010 —	39161
39328 —	39491 —	39805 —	39820 —	40111 —	40189
40308 —	40716 —	40736 —	40906 —	40910 —	40961
40985 —	41008 —	41012 —	41258 —	41288 —	41557
41584 —	41912 —	42463 —	42611 —	43009 —	43077
43118 —	43205 —	43346 —	43515 —	43650 —	43700
43702 —	43728 —	44204 —	44595 —	44659 —	44895
45287 —	45928 —	46198 —	46608 —	46683 —	47007
47018 —	47032 —	47204 —	47402 —	47410 —	47524
47712 —	47982 —	48497 —	48551 —	48556 —	48590
48715 —	48716 —	48728 —	48731 —	48831 —	48897
48908 —	49307 —	49344 —	49375 —	49393 —	49695
50910 —	50938 —	51086 —	51350 —	51356 —	51365
51398 —	51776 —	51960 —	52214 —	52312 —	52578
52760 —	53974 —	53997 —	54014 —	54822 —	55192
55731 —	55957 —	57001 —	57310 —	57495 —	57992
58561 —	58721 —	58819 —	58923 —	59301 —	59329
59581 —	60144 —	60422 —	60580 —	60585 —	60587
60784 —	61104 —	61139 —	61853 —	62763 —	63364
63732 —	63804 —	63833 —	63881 —	64118 —	64121
64521 —	64600 —	69522 —	67100 —	67368 —	67554
67555 —	68868 —	68868 —	69194 —	69913 —	69982
70194 —	70637 —	70689 —	71076 —	71104 —	71114
71142 —	71326 —	71332 —	71355 —	71977 —	72503
72719 —	72818 —	72845 —	73217 —	73253 —	73323
73368 —	73396 —	73443 —	73508 —	73902 —	74306
74335 —	74508 —	74765 —	74801 —	77228 —	77508
77701 —	77887 —	77952 —	78390 —	78382 —	78520
78736 —	78789 —	78977 —	79037 —	79091 —	79401
79502 —	80716 —	81060 —	81181 —	81957 —	81999
82559 —	82700 —	83620 —	83717 —	83949 —	84562
84928 —	87059 —	87066 —	97345 —	87586 —	87729
88060 —	88330 —	88636 —	89010 —	89219 —	89643
89695 —	89957 —	90084 —	90148 —	90228 —	90324
90602 —	90751 —	90762 —	90781 —	91056 —	91082
91107 —	91308 —	91362 —	91556 —	91604 —	91746
91783 —	91858 —	91867 —	92096 —	92053 —	92148
92269 —	92305 —	92331 —	92439 —	92602 —	92807
93006 —	93306 —	93354 —	93528 —	93618 —	93740
94033 —	94421 —	94536 —	94775 —	94948 —	94995
95154 —	95182 —	95379 —	95918 —	96003 —	97063
97201 —	97442 —	97584 —	97770 —	97781 —	97886
97909 —	97886 —	98831 —	98382 —	98413 —	98856
98914 —	99354 —	99740 —	99901 —	99981	

(A suivre).

Congrès Interfédéral des Mutilés, Combattants, etc

A DUNKERQUE, DU 26 AU 30 JUIN

Un Congrès Interfédéral de la Fédération du Nord de la France des Associations de Mutilés, Réformés, Veuves, Ascendants et Orphelins de la Guerre, de la Fédération des Associations d'Anciens Combattants du Nord et de l'Association des Anciens Prisonniers de Guerre (Ini des Flandres) va avoir lieu à Dunker[illegible] Exposition des Œuvres s'intéressan[illegible] duits fabriqués par les Veuves de G[illegible] Aveugles, les Mutilés réduqués sera c[illegible] 27, 28 et 29 juin, dans les locaux de [illegible] (face à l'Hôtel de Ville).

Jeudi soir 26 juin et vendredi m[illegible] — Arrivée des Congressistes, et prise de [illegible] sion des chambres dans les divers hôtels [illegible]

Vendredi 27 juin. — A 9 h. 1/[illegible] — Dé[illegible] auto, des différents hôtels, au Sanatori[illegible] Zuydcoote et visite du Sanatorium. — A 11 h. [illegible] — Départ du Sanatorium pour l'Ecole Professionnelle des Veuves de Guerre de Malo-les-Bains et visite de l'Ecole. (Les Congressistes qui arriveraient par le train de 10 heures pourraient se rendre à l'Ecole par le tramway « Dunkerque-Malo » descente : Arrêt Avenue Faidherbe. — A 12 h. 1/2 : Départ de Malo pour Dunkerque et déjeûner en commun à l'Hôtel du Chapeau Rouge (prix : 10,50 vin compris). — De 15 heures à 18 h. 1/2 : Réunion des diverses Commissions des deux Fédérations : a) Fédération des Mutilés Réformés, Veuves, Orphelins, Ascendants, dans les salons de l'Hôtel de Ville, 1er étage (entrée rue Clémenceau) ; b) Fédération des Anciens Combattants, dans les salles l'Ecole Technique, rue du Jeu de Paume, n° 10 (près du Théâtre).

N. B. — L'Association des Anciens Prisonniers de Guerre disposera d'une salle de l'Hôtel de Ville.

A 21 heures : Grande retraite aux flambeaux, par la Musique du 110me Régiment d'Infanterie. — A 21 h. 15 : Soirée intime des Congressistes, dans un des Salons de l'Hôtel des Arcades.

Samedi 28 juin. — A 9 heures : Réunion des diverses Commissions dans les mêmes locaux que la veille. — A 11 h. 45 : Réception des Congressistes par la Municipalité de Dunkerque, à l'Hôtel de Ville. — De 14 h. 30 à 17 h. 30 : Réunion des diverses Commissions dans les mêmes locaux. — A 17 h. 30 : Réunion générale du Congrès des Mutilés à l'Hôtel de Ville. — A 17 h. 30 : Réunion générale du Congrès des Anciens Combattants, rue du Jeu de Paume (Salle de la Société Dunkerquoise). — A 21 h. : Au Théâtre Municipal, grande soirée offerte par le Comité d'Organisation, aux Congressistes et à la Population de la Ville.

Dimanche 29 juin. — Le Programme détaillé en sera tracé lorsque sera connue de façon précise l'heure d'arrivée du Ministre.

Au programme : Réunion des Bureaux des deux Fédérations. — Assemblée générale de l'Association des Veuves de Guerre. — Réunion de l'Association des Anciens Prisonniers de Guerre. — Rassemblement des Sections des deux Unions et des Prisonniers, avec leurs drapeaux. — Réception des Autorités et personnages officiels. — Défilé. — A l'Hôtel de Ville réception des Autorités et personnages officiels par la Municipalité. — Grande réunion plénière au Théâtre Municipal. — Banquet par souscription (20 francs).

D'autres excursions ou visites seront en outre organisées par le Comité d'organisation.

Un bureau de renseignements sera installé les vendredi, samedi et dimanche place de la Gare ; tous les Congressistes y trouveront les renseignements nécessaires à leur séjour à Dunkerque.

En dehors de l'intérêt que présente le Congrès et du devoir pour tout militant d'y participer, la Ville de Dunkerque, ses Monuments, son Port, sa Plage, ses Attractions surtout à cette période de l'année son assez connus pour qu'il nous semble inutile d'insister auprès de nos amis. Qu'ils sachent simplement que la Municipalité, l'Amirauté, l'Armée, la Chambre de Commerce, le Syndicat d'Initiative, etc., etc., ainsi que le Comité d'Organisation rivalisent d'ardeur pour leur être agréables, et leur laisser du Congrès le meilleur et plus durable souvenir.

A la Cour d'Appel de Douai

« SKATING » EST-CE UN SPORT ?

Il s'agit d'une affaire dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs :

Le 16 décembre dernier, M. Braconnier, patinait à roulettes au Skating du Fresnoy, lorsque le chef de poste, M. Verkaempt, un professionnel d'ailleurs réputé, le saisit maladroitement par le bras, n'arriva pas à le retenir et M. Braconnier, en tombant, se cassa le poignet.

Modeste coiffeur, M. Braconnier se vit de ce chef, réduit au chômage, pendant 40 jours. Il poursuivit le chef de poste pour blessures par imprudence et l'assigna en dommages et intérêts. Berkaempt prétendit que l'heure de la fermeture était arrivée quand l'accident se produisit, qu'il avait sifflé pour donner aux patineurs l'ordre de quitter la piste. Il fut acquitté par le Tribunal de Lille. Il résultait aussi que la thèse suivant laquelle tous ceux qui font du sport, courent des risques dont ils ont à supporter les conséquences ait triomphé.

La Cour d'Appel de Douai dans un arrêt rendu hier, en a jugé autrement. Elle a décidé que le chef de poste était responsable de son intervention malheureuse, qu'il devait la réparation du préjudice qu'il avait causé par sa maladresse et l'a condamné en 25 francs d'amende et 1.000 francs de dommages et intérêts envers M. Braconnier, que défendait Me Plouvier.

EN DEUX LIGNES

Bourg. — Près gare Coligny, rapide tua deux ouvriers, MM. Luzi et Poncet.

Cherbourg. — Pêché petit port de Piron (Manche) homard de neuf livres.

Paris. — Obsèques général Townshend célébrées hier. Brillante assistance remarquée.

Amiens. — Suivant rapp. préfect., presque toutes les terres cultivables reconstituées Somme.

Vienne. — Hier, ouverture solennelle 1er salon depuis guerre des peintres français.

FEUILLETON DU 24 MAI 1924. — N° 13

La Belle des Belles

ROMAN D'AMOUR

PAR JEAN RAMEAU

— Vraiment ? sourit-elle. On ne s'en est guère aperçu !...

— Oh ! je suis très maître de moi, quelquefois ! Il faut bien !

— Pourquoi ne m'avez-vous pas fait une visite ?

— Oune visite ? Mais parce que j'aurais voulu tout de souite en faire oune autre ! en faire toujours ! Et pouis...

— ... Et puis ?

— En bien j'ai ou peur de souffrir, mademoiselle. Voilà ! J'ai ou peur ! Toutes les fois que je vous revois, je deviens fou de vous, positivement fou ! Et ce n'est pas oune existence !

— Non ! Et, pour vous guérir, vous allez vous affoler un peu plus chez mon amie Florentine ?

— Quelle Florentine ?... Je ne comprends pas ! déclara le Castillan, dont les yeux redevenaient froids.

— Elle est très jolie, notre Flo ! reprit Maggie sans trop laisser voir son dépit. Le cou un peu gros peut-être, la taille un peu pequet ; mais avec un bon couturier, elle fera de l'effet trois ou quatre ans encore, surtout si elle se remet à patiner au Palais de Glace.

Elle vit que cette dernière révélation produisait un certain émoi sur le candide Espagnol ; et elle voulut aussitôt confirmer ses insinuations par quelques éloges bien mérités.

—